

Français B

Seuils d'attribution des notes finales par matière

Niveau supérieur

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0-15	16-31	32-50	51-63	64-74	75-87	88-100

Niveau moyen

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0-12	13-25	26-40	41-55	56-68	69-84	85-100

Évaluation interne du niveau supérieur et du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0-3	4-6	7-12	13-17	18-21	22-26	27-30

Remarques générales

Les remarques suivantes concernent le niveau supérieur aussi bien que le niveau moyen et sont basées sur les rapports de tous les examinateurs.

Les examinateurs sont heureux d'adresser leurs félicitations aux nombreux professeurs qui ont bien suivi les directives de l'évaluation interne, réalisé l'examen dans des conditions optimales pour leurs candidats et leur ont permis, grâce à une préparation attentive, de se montrer à l'aise et à leur avantage dans des discussions vraiment intéressantes et profondes guidées par des questions toujours pertinentes.

Cependant certains aspects des directives ont été ignorés ou négligés et doivent être l'objet d'une attention soutenue lors des prochaines sessions afin que tous les candidats puissent montrer toutes les facettes de leur savoir linguistique et thématique et ainsi recevoir les meilleures notes auxquelles ils peuvent prétendre.

Conseils à considérer aux points de vue administratif et technique concernant:

- le formulaire IA qui accompagne chaque enregistrement

le remplir complètement, clairement (pas à l'encre bleue) et lisiblement avec les noms des candidats et leur numéro de candidature, les justifications des notes attribuées en français sans référence à leur personnalité ou leurs éventuels progrès en évitant de reprendre les termes des critères.

Des notes additionnées correctement et arrondies au chiffre supérieur si nécessaire, les notes de l'activité interactive seront aussi justifiées, indiquant les raisons pour lesquelles elles diffèrent fortement des notes de l'oral; en effet certains notes paraissent curieusement gonflées et inconsistantes.

- La vérification de l'enregistrement avant le téléchargement

afin de ne causer aucun délai dans le processus de modération, il est nécessaire que les enregistrements soient téléchargés selon les recommandations du BI, complets et facilement audibles.

- L'envoi de la photo en couleurs et accompagnée de sa légende

une vraie photo en couleurs sera téléchargée pour chaque candidat dans le bon sens, n'indiquant pas l'option qu'elle illustre mais accompagnée de sa légende en français correct, sans texte en anglais ou autre langue.

Variété et pertinence du travail présenté

Pertinence des photos et des légendes choisies par les professeurs

Il est rappelé que les candidats au niveau moyen reçoivent deux photos au choix tandis que ceux de l'option forte n'en ont qu'une.

S'étant constitué graduellement une banque de vraies photos utilisées exclusivement pour l'examen, les professeurs ne réutiliseront pas la même photo trop souvent et permettront à chaque candidat de faire une description intéressante et de se livrer à une réflexion personnelle approfondie.

Toute photo doit être nette, colorée, jamais vue par les candidats et contenir suffisamment de détails graphiques illustrant bien l'option ainsi que le lien avec la culture étudiée.

Donc :

- pas d'image publicitaire, de photo retravaillée, de reproduction de peinture, de dessin humoristique, etc.
- pas de mention de l'option
- seulement du texte en français.

Les légendes proposées sont malheureusement très souvent peu inspirantes.

Une légende unique, correctement rédigée, accompagne obligatoirement la photo pour permettre d'orienter la réflexion du candidat.

Donc :

- une question courte et précise, ex : le mariage gay, un coup de couteau dans les traditions ancestrales ? Interdiction de la cigarette en public : ma liberté part-elle en fumée ?
- une remarque stimulante, provocante, avec une pointe d'ironie, ex : sur la restauration rapide : quel délice, miam, c'est bon !, sur les progrès de la science: La vie éternelle grâce à la science ?
- une légende différente pour chaque candidat.

Variété du travail présenté

Les 5 options sont malheureusement assez souvent traitées de manière superficielle et répétitive, triviale même. C'était surtout le cas de l'option Santé – toujours les drogues, l'alcoolisme, le tabagisme, l'obésité, l'anorexie ainsi que Science et Technologie – télévision, ordinateur, téléphone intelligent, etc. , où les questions triviales abondent : est-ce que tu fumes ? connais-tu une personne anorexique ? combien d'heures passes-tu sur ton ordinateur ou au téléphone ? Souvent des lieux communs, l'opinion superficielle du candidat sans prendre en compte les aspects historiques, scientifiques et sociologiques de leur sujet. Pour ces sujets, le lien avec la culture francophone est presque toujours absent.

Il faut donc introduire plus de variété et surtout de profondeur dans l'oral individuel, inviter les candidats, obligatoirement ceux de l'option forte, à inviter les candidats à jeter un œil plus critique sur l'impact de toutes ces nouvelles attitudes et technologies sur la société d'aujourd'hui et celle de demain et sur une société francophone étudiée. L'absence de controverse désole plusieurs examinateurs.

Les Coutumes et Traditions étaient souvent bien traitées, marquant bien le lien avec la culture ignorée si souvent dans les autres options.

Attention à la confusion entre les thèmes du tronc commun et ceux des options : seules les 5 options sont la base de l'examen oral, donc pas de questions mondiales – sans abri, catastrophes naturelles, la famille ! Plusieurs examinateurs ont signalé certains mauvais choix.

Les questions posées étaient souvent bien adaptées au niveau linguistique des candidats et permettaient de vérifier leurs connaissances thématiques. Il faut éliminer les questions factuelles, banales, simplistes ainsi que l'habitude d'accepter toute réponse – oui, hem, très bien, d'accord, etc. - sans rien mettre en doute ni demander de plus amples explications. Ceci n'aide pas du tout les candidats à recevoir les meilleures notes auxquelles ils pourraient prétendre.

Des questions préparées à l'avance ? une très bonne démarche, mais il ne faut pas les lire les unes après les autres sans lien entre elles et parfois obliger les candidats à se répéter. Dans quelques cas, l'examineur se rend compte que les questions se répètent de candidat en candidat ou ont été travaillées à l'avance, démarche en absolue contradiction avec les principes de l'oral individuel.

La défense des opinions, le débat, l'argumentation sont absolument indispensables au niveau supérieur afin de marquer sa différence avec le niveau moyen où seuls les meilleurs candidats pourront être invités à répondre à ce genre de questions.

A - Présentation – 3 à 4 minutes

Ne pas lire ni réciter la description de la photo, bien mettre en lumière les détails graphiques pertinents et négliger ce qui est anodin (ex. : la couleur des yeux, des cheveux d'une téléspectatrice), la rattacher à l'option qu'elle illustre et à la culture étudiée, bien identifier la controverse que la photo ou la légende représente, se livrer à une analyse méthodique du thème et exprimer des réflexions personnelles, le tout bien structuré, voilà ce qui assurera une excellente première partie de l'examen oral.

Le professeur a ainsi la possibilité de revenir sur cette analyse dans la discussion.

Une présentation, ni trop longue ni trop courte, naturelle, bien structurée, évitant détails superflus, répétitions de phrases apprises par cœur, banalités et utilisation exagérée de vocabulaire technique de la photographie, recueillera toujours la meilleure note.

B - Discussion – 5 à 6 minutes

Le professeur, qui a écouté la présentation de ses candidats revient par le biais de ses questions ouvertes – comment, pourquoi, que penses-tu de..., comment réagis-tu à l'opinion de ceux qui disent que, sur les éléments graphiques de la photo, sur les idées émises – tu as dit que..., sur le lien avec la / les cultures étudiée(s) – Dans notre pays, on pense que....., qu'en est-il en France, au Sénégal, etc ?

Il met ainsi bien en évidence toutes les connaissances linguistiques, lexicales, culturelles et thématiques de ses candidats.

Utilisant sa liste de questions préparées à l'avance, à l'insu de ses candidats, le professeur ne sera pas pris au dépourvu et aura un fil conducteur dans la réalisation de cet exercice difficile

qu'est l'oral individuel face à un candidat toujours un peu nerveux. Les questions seront adaptées au niveau de chaque candidat, demanderont des éclaircissements, orienteront adroitement le candidat de l'option forte ainsi que les meilleurs candidats de l'option moyenne vers la controverse et la défense d'opinion.

On ne discute qu'une seule option mais si un candidat a tout dit sur l'option choisie ou s'il se trouve en difficulté, le professeur peut, afin de l'aider, l'engager à discuter un thème de la deuxième option étudiée en classe.

ATTENTION : Il faut absolument éliminer de l'oral individuel les questions sur le choix des universités, projets de vacances ou de voyages, choix d'un métier futur, constitution de la famille. Ce genre de questions porte préjudice aux candidats qui pendant ce temps auraient pu répondre à des questions plus pertinentes sur leur thème et recevoir une meilleure note. L'examen ne dure que dix minutes qui doivent être utilisées à bon escient.

Résultats des candidats par rapport à chaque critère

Critère A : Compétences productives

Beaucoup de candidats engrangent les meilleures notes car ils s'expriment avec aisance et naturel, utilisent un très bon vocabulaire thématique, font usage de formes de grammaire et de syntaxe variées ainsi que d'expressions idiomatiques et de connecteurs logiques.

Pour y arriver, beaucoup de candidats doivent

- encore et encore travailler la prononciation et l'intonation du français, certains candidats sont malheureusement presque incompréhensibles, spécialement dans les écoles uni-nationales où la langue maternelle domine et exerce son influence.
- utiliser correctement une variété de temps verbaux, de liens logiques et un meilleur vocabulaire thématique.

Les quelques candidats bilingues ou natifs doivent fournir un travail aussi approfondi que les vrais apprenants de langue B, utiliser un vocabulaire adapté à un examen et ne pas employer des expressions courantes entre amis ou même dans les cours de récréation.

Critère B : Compétences interactives et réceptives

L'interaction se passe presque toujours très bien entre professeurs et élèves et c'est ici que ces derniers reçoivent les meilleures notes. Seuls quelques candidats, n'ayant pas atteint le niveau moyen de connaissances, éprouvent de réelles difficultés de compréhension. Plus nombreux sont ceux qui ont des difficultés d'expression par manque de vocabulaire adéquat mais la majorité est capable d'interagir à des degrés assez complexes pourvu que les questions posées soient suffisamment précises et exigeantes. Il faut leur donner l'habitude d'argumenter, de présenter et de défendre leurs opinions en classe. Les professeurs de leur côté, ne doivent pas se contenter d'accepter tout ce que disent les candidats sans leur demander de justifier leurs déclarations et de les contrer fermement.

Questions exigeant des réponses élaborées : accès ouvert aux meilleures notes ;

Questions simplistes, banales, factuelles : notes médiocres !!!

Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

Les professeurs sont fortement invités à :

- lire, relire et appliquer les directives du guide de langue B, prendre connaissance du rapport de session et du rapport individuel IAF afin de bien préparer leurs candidats sans les sur-préparer et de préserver ainsi toute la spontanéité et l'originalité essentielles de cet examen.

attention : à chaque session, quelques examens doivent être soumis au BI qui décide s'il y a ou non interprétation frauduleuse des règles par les candidats ou les professeurs.

- utiliser régulièrement les critères d'évaluation en classe et apprendre à bien les appliquer si les notes attribuées par les professeurs et celles reçues à l'examen diffèrent fortement.

Dans certaines écoles, la note de l'activité interactive est gonflée :

- harmoniser l'utilisation des critères d'évaluation si plusieurs professeurs réalisent l'oral du même niveau dans une même école
- faire en classe des exercices préparatoires à cet examen :
 - faire des listes de vocabulaire thématique pour chaque option
 - travailler les stratégies d'exploration et d'exploitation des photos utilisées et de leurs légendes, les descriptions minutées et bien structurées de scènes variées liées à la culture et aux options étudiées
 - réaliser des saynètes et jeux de rôles, le tout suivi de questions exigeant toujours l'utilisation d'un bon vocabulaire, d'une grammaire correcte et avancée et de la meilleure prononciation possible
 - donner le maximum de temps au travail oral en classe. L'internet permet de faire écouter la langue française sous différentes formes : chansons, discours, programmes télévisés, etc.
- consulter le site du CEPIL (OCC) qui répond aux questions des professeurs, leur donne la liste des conférences et ateliers organisés par le BI dans leur région
- écouter en ligne les examens notés et commentés mis à leur disposition par le BI

- bien se rendre compte de la différence entre le niveau moyen et le niveau supérieur et bien orienter les candidats vers le niveau d'examen le plus approprié à leurs connaissances. Certains candidats souvent bilingues ou natifs pourraient sans doute présenter une option plus avancée tandis que quelques candidats très faibles gagneraient à présenter le niveau ab initio.

Travail écrit du niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale:	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes:	0-4	5-8	9-12	13-15	16-17	18-20	21-24

Variété et pertinence du travail présenté

En général, les travaux écrits étaient de bonne qualité. Les examinateurs ont été impressionnés par la qualité du français écrit, la créativité, la compréhension et la synthèse des œuvres littéraires. Rares ont été les préambules de mauvaise qualité.

Les candidats ont, dans la grande majorité des travaux écrits, respecté le nombre de mots dans le préambule et dans le travail.

La variété des œuvres et des formats offre aux candidats une grande liberté et on ressent une réelle envie d'écrire et de créer. Les œuvres littéraires étudiées étaient variées (pièces de théâtre, romans, nouvelles, sélection de poèmes), en grande majorité, tout à fait pertinentes pour le travail attendu. Un grand éventail d'œuvres classiques de la littérature francophone de France, Belgique, Québec, d'Afrique, de nombreuses œuvres contemporaines « Oscar et la Dame en rose », « M. Ibrahim et les fleurs du Coran », « Stupeur et tremblements », « Les Justes », « Huis Clos », etc. Les examinateurs ont apprécié la nouveauté ; par exemple : un blog de Nawel sur « Du Rêve pour les oufs », une brochure annonçant l'exécution basée sur « Antigone », etc. Les examinateurs ont eu plaisir à découvrir des œuvres moins connues, par exemple la BD « Persépolis » de Marjane; l'œuvre « Klouk ou comment se débarrasser des adolescents » de François Gravel, des défis bien relevés par les candidats.

Toutefois, quelques surprises ont retenu l'attention des examinateurs. Entre autres, une sélection de chansons de chanteurs francophones ne semble pas être un très bon choix car les candidats ont du mal à faire suffisamment de liens clairs. De même, les travaux qui font référence à plus d'une œuvre littéraire sont souvent complexes et n'ont pas obtenu les meilleurs résultats.

Inévitablement, et sans conséquences négatives bien entendu, les examinateurs ont remarqué des similarités dans les travaux basés sur une même œuvre; par exemple, le récit narratif la

visite du Petit Prince sur différentes planètes, est revenu de nombreuses fois dans divers formats.

Ceci dit, la diversité des idées individuelles pour démontrer sa compréhension d'une œuvre littéraire particulière est impressionnante. Le travail écrit permet sans aucun doute aux candidats d'exprimer leur interprétation personnelle de l'œuvre et des thèmes abordés d'une manière créative et personnelle.

Une remarque concernant les travaux écrits des candidats qui choisissent des œuvres d'auteurs comme Jean-Paul Sartre : les candidats, et c'est tout à leur honneur, veulent copier le style de l'auteur, et la barre est souvent un peu haute. Bien évidemment, on se doit de noter la production sans tenir compte de l'œuvre d'origine mais à vouloir se rapprocher du style de l'auteur, les productions manquent de clarté et/ou de cohérence. Ajouter un dernier chapitre au « Petit Prince » ou proposer un acte supplémentaire à « Huis clos », l'exigence n'est pas la même.

Le choix du type de texte est de grande importance dans le succès du travail, et la plupart des candidats font bon choix. La page de journal intime reste le format préféré des candidats mais les examinateurs ont remarqué un nombre croissant de passages ajoutés sous forme de récits ou de dialogues, ou de scènes. À noter que les examinateurs ont trouvé quelques navrants résumés et un petit nombre de tâches qui se résumaient principalement à des citations de l'œuvre.

Un nombre inattendu de candidats n'a pas mentionné l'œuvre littéraire de manière explicite.

Si certains candidats ne sont pas arrivés à bien rédiger ou/et à développer leurs idées, ce fut en grande partie à cause d'une maîtrise insuffisante de la langue qui ne leur permettait pas de s'exprimer clairement. Bien que le critère C se concentre sur la fluidité de la langue et non sur son exactitude, la langue doit être compréhensible pour que le message passe, bien entendu.

Résultats des candidats par rapport à chaque critère

Critère A

Pour évaluer le travail à ce critère, l'examineur doit prendre en compte 4 points : les deux premiers points portent sur le préambule, les deux derniers sur le travail.

Un bon préambule doit *expliquer clairement et de façon détaillée le rapport entre le travail et l'œuvre littéraire / les œuvres littéraires*. Pour cela, le candidat doit au moins citer le titre de l'œuvre choisie, donner un court aperçu de l'œuvre, et établir la raison de son choix en fonction du travail, l'idée / les idées centrale(s). Les candidats se concentreront sur le comportement d'un des personnages, la morale de l'histoire, le message de l'auteur, la progression des événements, ou toute idée qui leur semble importante. C'est ici que le candidat fait preuve de créativité : choisir, de manière individuelle, un travail qui lui permet de démontrer sa bonne compréhension personnelle de l'œuvre. Il ne s'agit en aucun cas de rédiger un résumé de l'œuvre ou une explication de texte.

Outre son service au candidat puisqu'il lui permet de mettre liens et objectifs en valeur, le préambule permet à l'examineur de comprendre d'emblée l'intention du candidat et d'avoir un aperçu de l'œuvre qu'il/elle ne connaît peut être pas.

Un bon préambule indique aussi *l'objectif / les objectifs*. Trop d'objectifs rendent la tâche confuse, et celle-ci reste superficielle ; d'où l'importance cruciale de bien choisir l'objectif / les objectifs. Pour montrer *comment le candidat compte l'/les atteindre*, le minimum est de mentionner clairement le type de texte choisi et de justifier le choix. Les candidats les plus à l'aise ont souvent mentionné leur rôle, leur(s) lecteur(s)/auditeur(s), le registre de langue, le style.

Pour que la rédaction créative soit *toujours en rapport avec l' / les œuvre(s) littéraire(s)*, il faut que les liens soient clairs afin que le lecteur/l'auditeur puisse se référer à l'œuvre. Il ne s'agit pas de s'exprimer superficiellement au sujet d'un thème ou d'une idée centrale, mais d'intégrer les éléments pertinents de manière habile dans un travail.

Le choix du type de texte, très important puisqu'il est l'outil qui permet d'atteindre l'objectif/les objectifs de manière créative et convaincante, n'a pas osé de problèmes à la majorité des candidats. Il doit convenir au destinataire et à l'objectif/aux objectifs présenté(s) dans le préambule, et être utilisé systématiquement dans l'ensemble du travail.

C'est dommage que la variété de types de texte se limite trop souvent à la page de journal intime ou la lettre personnelle. Les candidats peuvent se référer à la liste publiée dans le guide de langue B, qui leur propose une sélection de types de texte qu'ils devraient bien gérer après deux années de BI.

Critère B

En général, les candidats structurent et développent bien, souvent efficacement, leurs idées.

Malheureusement, l'utilisation de paragraphes manque à de nombreux travaux, culminant en textes qui consistent en un unique paragraphe.

Un grand nombre de candidats emploient les connecteurs logiques parcimonieusement et se voient donc attribuer un niveau moyen à ce critère, les idées se trouvant alors souvent juxtaposées les unes aux autres ; la cohérence en souffre.

Les meilleurs travaux écrits sont ceux qui contiennent des idées bien développées, justifiées, illustrées.

Critère C

Dans la grande majorité des travaux écrits, la langue était fluide et de bon niveau. Le vocabulaire était varié et bien approprié à la tâche, les structures de phrases complexes bien employées. Donc, un effort évident de la part des candidats pour s'exprimer clairement et à un niveau acceptable pour le NS. La fluidité et la richesse de la langue sont cruciales pour l'obtention d'une note élevée à ce critère.

Ceci dit, les candidats ayant dorénavant accès à toutes sortes de ressources en ligne et autres, le travail étant rédigé chez eux, il est étonnant de constater qu'un grand nombre d'entre eux prêtent peu d'attention à l'orthographe et/ou aux fautes de base. Par contre, les examinateurs ont déploré, dans certains cas, l'utilisation bien reconnaissable de traducteurs en ligne. D'où la nécessité d'enseigner aux futurs candidats quelles ressources utiliser et **comment** les utiliser.

Alors que le registre est en général bien maîtrisé, l'emploi des procédés rhétoriques laisse parfois à désirer (par exemple, une question rhétorique ou/et des exagérations dans un discours, un appel au journal intime dans une page de journal intime ou au destinataire dans une lettre personnelle, etc.).

Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

Pour sensibiliser les futurs candidats :

- envisager l'étude d'une variété d'œuvres littéraires francophones accessibles à, et pertinents pour, des candidats de Français B NS.

Pour assurer un niveau supérieur au critère A :

- rédiger un préambule complet
- sélectionner des débuts de phrases « mon travail portera sur ... », « je me suis inspiré(e) de ... », « ce travail est basé sur... »
- maîtriser tous les types de texte acceptés dans le guide de langue B afin de choisir celui qui convient le mieux à l'objectif et au lecteur
- faire des liens pertinents avec l'œuvre littéraire; par exemple, le professeur demande de numéroter ou de souligner les références.

Pour assurer un niveau supérieur au critère B :

- faire un plan avant de commencer la rédaction du travail
- sélectionner et employer une variété de connecteurs logiques; pour s'exercer en cours, les élèves relèvent les connecteurs logiques dans les textes lus en classe, et les groupent selon leur utilité
- rédiger en paragraphes (une idée centrale par paragraphe)
- développer les idées
- éviter les répétitions d'idées.

Pour assurer un niveau supérieur au critère C :

- diversifier le vocabulaire ; éviter les répétitions de mots/expressions
- travailler sur les registres et styles requis pour des lecteurs/ auditeurs différents, et pour des objectifs de communication différents (informer ? évaluer ? raconter ?, etc.)
- utiliser des procédés rhétoriques pertinents pour différents types de textes : exprimer des émotions/sentiments, créer un effet ..., etc.
- sélectionner soigneusement et utiliser intelligemment une variété de ressources qui aidera à améliorer la langue (y compris le dictionnaire monolingue, bilingue, la technologie).

Travail écrit du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0-3	4-7	8-11	12-14	15-17	18-20	21-24

Variété et pertinence du travail présenté

Il y avait beaucoup de variété parmi les sources choisies et dans la tâche choisie. Beaucoup de candidats écrivent une sorte de résumé des articles sélectionnés, sans but précis, sauf peut-être celui "d'informer" ou "de sensibiliser". On trouve un manque d'imagination et un manque de développement des idées.

Sujets populaires : internet, surtout cyberharcèlement; familles recomposées; racisme / terrorisme; environnement

Les thèmes étaient, dans l'ensemble, pertinents à cette épreuve. Cependant, beaucoup de candidats ont écrit un travail qui ne se rapportait pas au Tronc Commun, bien que le Guide de langue B précise que les travaux sont censés s'y rapporter.

De nombreux travaux n'avaient aucun lien avec la France/la Francophonie (par exemple, un travail sur le nouveau film "Paddington"; un discours sur la révolution ukrainienne; un article sur la mode en Russie). Ces fautes n'ont pas été pénalisées, mais le Guide de langue B précise que les travaux sont censés s'y rapporter.

Parfois, le sujet présenté se rapportait à la France mais les sources ne s'y rapportaient pas. Certains candidats ont omis de fournir la liste de leurs sources. Certains candidats ont inclus leurs sources au complet, alors qu'ils n'ont pas à le faire.

Les sources ont été parfois mal choisies. Parfois, les sources étaient en rapport avec le thème choisi mais n'étaient pas suffisamment appropriées au sous-thème choisi ou à l'objectif choisi. Certains professeurs ne semblaient pas avoir lu le Guide (actuel ou ancien): il y avait pas mal de travaux qui se rapportaient à la littérature (par exemple, aux poèmes de Verlaine ou de Baudelaire ou aux livres de Tintin).

Résultats des candidats par rapport à chaque critère

Critères A :

Préambule - Certains candidats n'ont pas mentionné leurs sources, ou en ont simplement donné le titre. Certains candidats ont mentionné sur quoi ils allaient écrire, mais pas dans quel but. Le but était parfois confus.

Travail – Certains candidats s'en sont tenus au sujet présenté dans leur préambule, mais pas à leur objectif. Le type de texte choisi n'était parfois guère plus qu'une "excuse" pour déguiser une composition scolaire - et/ou il n'était parfois reconnaissable qu'au début et à la fin.

Critère B :

Généralement assez bien réussi, mais il est surprenant qu'il y ait des candidats qui ne savent pas comment organiser leur travail logiquement et avec exemples. Par exemple, les liens logiques étaient peu évidents d'un paragraphe à l'autre.

Certains travaux ne semblaient s'inspirer que d'une ou deux des sources présentées dans le préambule.

Critère C :

Beaucoup de problèmes ici. Même si les candidats avaient accès à un ordinateur ou un dictionnaire, il y avait toutes sortes d'erreurs d'orthographe et/ou de grammaire. Les étudiants n'ont pas été pénalisés pour ces erreurs mais le vocabulaire était limité dans ces cas et les phrases étaient simples. L'influence de "Google Translate" était souvent évidente. Il y avait souvent un grand écart de qualité de langue entre le Préambule et la Tâche ainsi que des problèmes de recopiage soupçonnés, mais impossibles à prouver sans lire les articles sources. Parfois, il y avait une bonne qualité au niveau du vocabulaire et des structures, mais peu de procédés rhétoriques.

Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

Les élèves devraient pratiquer différents types de productions écrites pendant les quelques mois avant la « vraie » tâche. Ils pourraient choisir le type de tâche qu'ils veulent écrire et en rédiger quelques-unes, mais sur un sujet complètement différent du sujet final. Les candidats devraient écrire beaucoup de préambules pour pratiquer cette partie de la tâche écrite.

Certains candidats ont mal compris les éléments clés d'un préambule. On devrait leur expliquer très clairement les « ingrédients » qui doivent être présents dans le préambule, et l'importance de liens très étroits entre les sources, le préambule et le travail.

Certains types de textes posent des problèmes aux candidats. En particulier, les journaux intimes sont problématiques. Les entrevues (avec leurs introductions souvent assez banales) sont rarement réussies. Les types de travaux les mieux réussis étaient les discours (quand ils ne viraient pas vers la composition scolaire), les lettres formelles et les articles qui avaient un lien fort avec le préambule.

Épreuve 1 du niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0-10	11-21	22-36	37-42	43-49	50-55	56-60

Remarques générales

Les résultats de cette épreuve ont montré que le format de l'épreuve correspondait aux attentes des candidats et les a testés à un niveau approprié. Le temps imparti a été géré de manière satisfaisante par la grande majorité des candidats. L'épreuve de mai 2015 s'est donc avérée abordable pour les candidats et les résultats restent comparables avec ceux de mai 2014 (Moyenne des notes : 5.23 et 5.31 respectivement).

Les questions ont différencié les candidats de différents niveaux de manière efficace tout en les guidant progressivement dans leur lecture de textes francophones de différentes origines et difficulté, ces textes ont généralement été approuvés par les enseignants dans les formulaires G2.

Cette année encore nous remercions vivement tous les enseignants qui ont complété ces formulaires en ligne et avons étudié leurs commentaires durant la délibération des seuils de notation. Ils informeront le choix des textes à venir ainsi que la rédaction des questions et barèmes. Nous en avons également tenu compte lors de l'attribution des seuils de notes.

Les rapports G2 montrent que 84% des enseignants ont estimé l'épreuve de mai 2015 appropriée, contre 16% trop difficile. Comparée à l'épreuve de mai 2014, 6% l'ont estimée plus facile, 52% d'un niveau équivalent, 27% un peu plus difficile et 9% beaucoup plus difficile. À l'exception de 3% des enseignants, la clarté d'expression et la présentation de l'épreuve ont été jugées satisfaisantes, bonnes ou excellentes. Les enseignants ont également observé que les consignes d'inclusion avaient été respectées lors de la rédaction des questions.

Nous confirmons que l'ensemble des textes de l'épreuve respectait la longueur imposée, entre 1800 et 2400 mots, et rappelons que le texte de nature littéraire provient toujours d'une édition francophone et peut figurer en tant que texte B, C, D ou E.

Finalement il est à noter qu'un nombre de plus en plus élevé de copies comporte des blancs, certains textes sont partiellement voire complètement abandonnés surtout les textes D et E, mais nous l'avons observé dans le texte C cette année, d'autres omettent une ou plusieurs questions au fil de l'épreuve.

Texte A : Sénégal : un journal télévisé version rap

Ce premier texte, le moins complexe, a été très bien compris. Les candidats ont surtout perdu des points par manque de vocabulaire de base ou d'avoir vérifié leur sélection dans le texte (9 points).

Des problèmes ont été relevés dans les questions suivantes :

Q4 – « quotidien » à la place d' « hebdomadaire ».

Q5 – « soulagé » à la place d' « étonné ».

Q9 – « pourvu qu' » à la place de « lorsqu' ».

Texte B : Profession : manipulateur d'images

Ce texte un peu plus complexe dans le détail a été bien compris mais a souligné une fois de plus que les citations sélectionnées doivent être exactes (16 points).

Q10 – certains ont modifié la citation « supprimer une *personne* » au lieu d'un « ex ».

Q14 – de nombreuses réponses E ont été relevées.

Q16 – de nombreux candidats ont perdu le point à cette question de grammaire, qui ne demande ni interprétation ni reformulation. Ils n'ont pas cité le verbe « retoucher » mais de nombreuses alternatives, y compris des noms féminins pluriels en réponse au pronom « le ».

Q20 – de nombreux candidats ont choisi C ou E, cette question était une des plus difficiles de l'épreuve.

Q21 et 22 – les candidats ont invalidé leurs réponses en donnant une abondance de détails différents, y compris les bons.

Q23 – de très nombreux candidats ont introduit « (pas) faite » alors que l'expression entre guillemets dans la question ne comportait aucun verbe. Certains ont offert des explications rédigées ce qui n'est jamais approprié aux questions comportant des guillemets.

Q24 – trop de candidats ont montré un manque de finesse, attendue à leur niveau, en omettant le pronom réflexif « se » dans leur réponse.

Texte C : « La faim n'est pas un problème technique, mais politique »

Ce texte, plus complexe a présenté des difficultés variées aux candidats bien que les questions semblent les avoir finalement aidés (10 points).

Q25, 26 et 27 – les candidats ont perdu des points, surtout à la Q27 dont la justification, si elle n'était pas trop longue et donc fautive, était correcte mais la case vraie cochée.

Q28 – question comportant des guillemets donc appelant une réponse très précise qui a posé de nombreuses difficultés aux candidats qui ont, entre autre, répondu « le problème technique de la faim ».

Q29 – les candidats prennent le risque de perdre des points par excès de confiance ou de paresse lorsqu'ils évitent de recopier les mots répétés sur plusieurs lignes. Nous soulignons que la tolérance exceptionnelle accordée dans cette épreuve ne peut être garantie à venir (certains candidats ont ainsi offert : a) accès insuffisant à la terre b) à l'eau c) aux crédits). Il est fortement recommandé de reprendre le mot clé à chaque ligne.

Certains ont oublié de citer des mots clés tels que « locaux, de base, (trop) réduit ». Certains points ont été perdus à cause d'un contresens créé par une mauvaise orthographe : « fiable » au lieu de « faible ».

Texte D : Le retour de l'enfant préférée

Ce texte de nature littéraire et s'est avéré très difficile pour les candidats moyens et faibles. De nombreux candidats ne semblent pas lire les questions avec assez d'attention (voir Q39 et 40). Certains candidats ont abandonné une partie ou toutes les réponses (15 points).

Q33 – la citation directe, malgré l'ambiguïté qu'elle impliquait était acceptable car une citation ne pourrait être refusée, de nombreux candidats ont donc ainsi obtenu le point. Cependant toute paraphrase ambiguë du texte, c'est à dire comportant le pronom sujet « elle » sans référence évidente à Virginia, était refusée.

Q34 – de très nombreux candidats ont répondu F à cette question de vocabulaire plus difficile.

Q38 – de très nombreux candidats ont répondu A à cette question de vocabulaire plus difficile.

Q39 et 40 – les candidats ne semblent pas avoir relevé les natures opposées de ces deux questions, la première positive la deuxième négative. Les réponses ont très souvent été soit complètement interverties, soit une des leurs réponses à la Q40 reprenait une des options de la Q39. De plus les candidats ont souvent fait des citations trop longues (Q39) qui créaient des contresens : « pas pour être cuisinière » par exemple ou parfois offert des synonymes malheureux (Q40) tels que « fermière/ paysanne ».

Q43 - de nombreuses réponses C ont été relevées.

Q45 – cette question était très facile. Nous avons cependant relevé qu'au lieu de la réponse « la table » de nombreux candidats ont cité « au beau milieu de la table », il est important de

faire des réponses logiques, toute citation, coupée au hasard autour du mot clé, ne peut être acceptée.

Il est aussi fortement recommandé de vérifier l'orthographe des citations, par exemple : « les chaises *pilantes* » sont à peine admissibles. Dans ce cas le candidat montre qu'il a compris texte et question malgré une orthographe plus que douteuse. Celle-ci ne pénalisant pas outre mesure, en théorie, dans l'épreuve 1 le point a été accordé, avec discrétion. Cependant ces exemples se multipliant de manière de plus en plus intrusive au fil des épreuves et la discrétion de l'équipe de correction étant de plus en plus testée, une baisse de tolérance orthographique pourrait être introduite à partir des prochaines épreuves. Les candidats sont invités à faire très attention à ce qu'ils recopient.

Texte E : Lettre ouverte d'Aline Rodriguez

Ce texte était d'une difficulté abordable mais les candidats semblent avoir eu de nombreux problèmes à identifier le destinataire et le but de cette lettre ainsi que d'interpréter la nature des questions 49 à 51 (10 points).

Q47 – de nombreuses réponses B ont été relevées, cette question était une des plus difficiles de l'épreuve.

Q49, 50, 51 – ces questions sont des questions de mots ou expressions synonymes au même titre que les Q23 ou Q34 à 38. Elles appellent des réponses concises, de vocabulaire, extraites du texte. De nombreux candidats font des citations trop longues ou courtes voire grammaticalement incorrectes. Les erreurs suivantes ont été très souvent relevées, : Q49 des propositions au masculin, « si convoitée » ; Q50 « partir à l'improviste » ; Q51 « me plie/je me plie à vos règles étriquées ». Finalement certains, rares, candidats offrent des explications liées au contexte. En résumé les candidats doivent s'imaginer que les mots ou expressions indiqués dans la question sont entre guillemets.

Q52– de nombreuses réponses B ont été relevées, les candidats ont-ils bien relevé le négatif de la question ?

Q53 – de nombreuses réponses A à la place de C ont été relevées.

Les exercices les plus faciles sont :

- les exercices de vocabulaire à trous (Q1-Q9)
- les questions à choix multiples

Les exercices les plus difficiles restent:

- ceux qui demandent de citer précisément, les candidats donnent des réponses trop longues (Q23, Q27, Q50, Q51)
- ceux qui demandent une réponse, mais auxquelles les candidats donnent plusieurs réponses (Q10, Q22, Q29, Q39) risquant de perdre le point si l'une d'entre elles est

fausse.

- ceux qui demandent une rédaction posent souvent des problèmes; certains mots cités ne servent à rien (Q15,Q23) ou gênent la communication; certains mots clés sont omis dans les citations (Q25-27, Q29)
- ceux, lacunaires de connecteurs logiques (Q 6-9), ceux associatifs (Q41-44) ou avec synonymes (Q34-38).
- ceux qui demandent des mots ou expressions équivalents : pour les candidats les plus faibles (Q49-51).

Il semble donc que la grande majorité des candidats soit à l'aise avec les thèmes des textes et comprennent la plupart des questions mais perdent des points par inattention, pauvre « coupe » des citations ou paraphrase aléatoire.

Les candidats semblent faire de plus en plus preuve d'un manque de stratégie efficace quant à la gestion du temps imparti. Ils abandonnent ainsi des textes entiers ayant sans doute passé trop longtemps sur des textes ou questions peut être trop difficiles pour eux. Nous rappelons que le texte E est relativement équivalent, en terme de difficulté, au texte B.

Nous recommandons :

- d'enseigner des stratégies de lecture des questions et des textes et de technique de l'examen grâce à des épreuves passées corrigées à l'aide des barèmes publiés pour que les candidats puissent non seulement acquérir ces techniques mais aussi une vitesse de travail adéquate.
- de pratiquer des stratégies de lecture dirigée à partir de textes littéraires variés issus de la francophonie.
- de bien lire les instructions du livret et chercher ses réponses dans les passages indiqués et se souvenir que les questions se présentent dans l'ordre du texte.
- de cibler ses réponses, sans citer trop ou trop peu. Il n'est pas acceptable de recopier un long paragraphe. Il ne l'est pas non plus de ne citer qu'un mot lorsqu'une expression est demandée mais impératif lorsque la question exige un mot. De bien observer où commencent et terminent les guillemets dans une question.
- de ne justifier ses réponses que par des citations du texte, comme il l'est exigé dans les instructions (comme dans les exercices de Vrai/Faux), de ne pas les paraphraser mais de toujours les orthographier correctement.
- de prendre en compte la formulation d'une question : est-elle positive ou négative ?
- de n'utiliser de signes de ponctuations sous aucun prétexte. Les parenthèses, obliques ou crochets dans une réponse peuvent avoir une multitude de signification (l'élément

peut être facultatif, relativement moins important que d'autres ou rajouter une nuance). L'examineur ne prend en compte que les mots, la ponctuation ne compte pas.

- de rédiger des réponses claires et se corriger clairement. De nombreuses réponses sont invalidées parce qu'elles sont difficilement déchiffrables. Les réponses doivent impérativement rester dans les limites des cases ou lignes offertes car le scannage n'offre qu'une petite fenêtre de lecture à l'examineur.
- de ne proposer qu'une seule réponse car dans le cas de réponses multiples dont une fausse la réponse entière est déclarée fausse, que l'erreur soit en début ou fin de réponse, avec ou sans ponctuation.
- de procéder par élimination pour trouver l'équivalent d'un mot et ne jamais offrir deux fois la même lettre.
- de pratiquer un entraînement assidu aux éléments formels et logiques de la langue car l'exercice lacunaire de connecteurs logiques simples ou complexes fait partie intégrante de l'épreuve.

Finalement il est important que les candidats offrent une réponse à toutes les questions, laisser un blanc est un zéro automatique.

Épreuve 1 du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0-5	6-10	11-15	16-21	22-27	28-34	35-45

Remarques générales

Cette session, 206 professeurs ont fait parvenir leurs commentaires à l'équipe de français B. Parmi ceux-ci, 77 % ont jugé que l'épreuve était d'un niveau de difficulté approprié tandis que 22% l'ont trouvée trop difficile et 1 % trop facile. Si, dans l'ensemble, les enseignants ont trouvé les sujets intéressants, ils ont néanmoins estimé que les textes (surtout les textes A et C) étaient trop difficiles pour le niveau, que le vocabulaire était trop compliqué et que certaines questions pouvaient prêter à confusion. La moyenne de l'examen a effectivement été plus basse que d'habitude cette année et on a tenu compte des résultats et des commentaires des professeurs au moment de fixer les seuils de classement des notes.

Parties du programme et de l'examen ayant posé des difficultés aux candidats

Les candidats ont surtout éprouvé des difficultés avec les types de questions suivants :

- Les exercices d'appariement de synonymes : Q26-30
- L'exercice lacunaire sur les connecteurs logiques (difficile car situé au début du texte) : Q13-16
- Les questions demandant de trouver le référent d'un pronom (celles-ci ayant été particulièrement difficiles cette année) : Q10, 20, 24.

Ils ont aussi du mal à fournir des réponses respectant la longueur requise. Par exemple lorsque la question demandait de citer un mot (Q2, 9, 31, 34) ils ont souvent donné une réponse trop longue et lorsqu'il s'agissait de citer une expression (Q6, 7, 23, 36, 37) ils n'ont écrit qu'un seul mot ou encore des réponses trop longues allant jusqu'à des phrases complètes.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats étaient bien préparés

La très vaste majorité des candidats ont bien géré leur temps et répondu à toutes les questions. Ils ont aussi répondu en citant les mots du texte, tel que conseillé.

Les questions de type vrai-faux avec justification qui d'habitude posent beaucoup de problèmes ont été dans l'ensemble bien réussies cette année (surtout Q17-18). Les candidats se sont également assez bien débrouillés avec les associations de débuts et fins de phrases (Q38-41).

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Texte A – Le civisme raconté aux enfants

Q3, 6, 8, 11, 12 : généralement bien réussies.

Q1 : Cette question s'est avérée très difficile : beaucoup de candidats ont répondu A au lieu de D car ils ont confondu les circonstances et le but.

Q4 : Très souvent « manque de civisme » au lieu de « manque de livres sur le civisme ».

Q5 : La plus grande difficulté ici a été de fournir une réponse complète. De plus, certains candidats n'ont probablement pas compris le mot « attentes » dans la question.

Q7 : Peu de candidats ont trouvé l'expression « joignent l'utile à l'agréable ». Certains l'ont repérée, mais ils ont ajouté « tout » à la fin. Autre réponse fréquente : « simples et amusants ».

Q9 : Peu de candidats ont cité « comptines » : beaucoup ont donné « léger » comme réponse.

Q10 : Peu de candidats ont trouvé le référent du pronom « les ». Certains ont quand même donné une réponse observant la logique grammaticale (« les enfants », « les quatre parties ») tandis que d'autres n'ont pas observé le pluriel et ont répondu par exemple « Brigitte Nicolin » ou « la musique ».

Texte B – La pauvreté en Suisse

Q17, 18, 21, 22 : généralement bien réussies.

Q20 : Question très difficile pour la plupart des candidats qui ont sans doute hésité à mettre « les habitants habitant... » De nombreux candidats ont compris le sens du texte et répondu « les habitants des autres régions de la Suisse », une réponse qui malheureusement n'est pas correcte sur le plan grammatical (« ceux » se référant aux habitants tout court).

Q21 : Probablement un manque de compréhension du vocabulaire utilisé (par exemple « éviter »).

Q23 : Le mot « jamais » a engendré une certaine confusion chez les candidats qui ont cru qu'il fallait trouver une expression négative et ont donc répondu « ne parvient pas à se sortir ».

Texte C – Crise de la presse : les journaux papier condamnés à disparaître ?

Q31, 33 : généralement bien réussies

Les Q23, 24 et 27-30 ont compté parmi les plus difficiles de cette épreuve et peu de candidats ont réussi à y répondre correctement.

Q25 : Souvent seulement une bonne réponse sur deux (C et F souvent cités par erreur).

Texte D – Les dîners en famille

Q34, 38-41 : généralement bien réussies.

Q36, 37 : Beaucoup de réponses trop longues.

Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

Conseils aux professeurs :

- Multiplier les occasions de lire, pour le sens général et pour le vocabulaire.
- S'assurer que les candidats ont accès aux épreuves des années antérieures afin qu'ils se familiarisent avec les consignes et les différents types de questions.
- Bien travailler la grammaire, qui permet de mieux comprendre les textes, d'éliminer certaines réponses et bien sûr de répondre à des questions qui testent cet aspect (exercices sur les connecteurs logiques ou sur les référents des pronoms).
- Veiller à l'enrichissement graduel et systématique du vocabulaire au cours des deux années de cours : de nombreuses techniques permettent de le faire.
- Enseigner des stratégies de lecture.

Conseils aux candidats:

- Lire attentivement les questions.
- Écrire lisiblement. Certaines réponses sont illisibles une fois scannées et dans ces cas le point ne peut être attribué.
- Lorsqu'il faut rédiger une réponse, écrire celle-ci à l'intérieur de la boîte prévue, sinon l'examineur ne pourra peut-être pas voir sur son écran ce qui est écrit à l'extérieur de cette boîte.
- Lorsqu'on change une réponse, bien barrer la réponse incorrecte et écrire la nouvelle réponse à côté ou au-dessous et non par-dessus ! Ceci est particulièrement important pour les questions à choix multiples : les lettres superposées deviennent impossibles à déchiffrer.
- Dans 9 cas sur 10, le recours aux pages supplémentaire est superflu et alourdit inutilement le travail de correction. Il n'est pas nécessaire d'utiliser les pages supplémentaires pour changer une lettre ! Celle-ci peut très bien être écrite à côté de la case.
- Si l'on a recours aux pages supplémentaires pour continuer une réponse ou en inscrire une nouvelle, bien signaler à l'examineur que la suite se trouve dans le livret supplémentaire. Cela évitera les erreurs de correction.
- Il est inutile de souligner certaines parties de la réponse ou de mettre celles-ci entre parenthèses : l'examineur note l'ensemble de la réponse.
- Ne jamais utiliser les points de suspension en début ou en fin de réponse, car cela ne permet pas à l'examineur de savoir où une réponse commence et finit.
- Questions de type vrai-faux avec justification : il faut impérativement donner une justification même si les phrases données sont vraies.
- Finalement, on rappelle aux candidats qu'il est dans leur intérêt de répondre à toutes les questions.

Épreuve 2 du niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0-8	9-17	18-23	24-28	29-33	34-38	39-45

Remarques générales

Un grand merci aux enseignant(e)s qui ont envoyé les **formulaire G2** avec leurs remarques concernant l'épreuve 2. Les enseignant(e)s ont reconnu presque à l'unanimité (96%) que le niveau de difficulté était approprié et à une grande majorité (78%) qu'il était d'un standard similaire à celui mai 2014.

Cette année, le sujet 4 (Loisirs) a été le plus populaire. Les quatre autres sujets (Diversité culturelle, Coutumes, Santé et traditions, Sciences et technologie) ont connu un succès similaire. À la section B, le sujet 6 a parfois posé un défi, mais a permis certaines productions intéressantes.

Parties du programme et de l'examen ayant posé des difficultés aux candidats

En 90 minutes, les candidates doivent rédiger deux productions séparées, il s'agit donc de bien gérer son temps et ses efforts. Les candidats sont dorénavant mieux préparés à la tâche et on constate moins une baisse de performance pour la section B. Cependant, certains candidats n'ont clairement pas le niveau minimal requis et rédigent des productions trop faibles pour une composante de niveau supérieur.

Passons en revue quelques difficultés constatées pour chaque critère d'évaluation:

Critère A : langue (sections A et B). Trop d'erreurs de base (accord, genre, conjugaison au présent etc.) sont à déplorer. Les principaux temps verbaux (par exemple, alternance passé composé-imparfait) indispensables à la bonne élaboration d'un récit ne sont pas toujours bien maîtrisés. Rappelons que l'utilisation d'expressions idiomatiques est trop souvent artificielle et maladroite – mieux vaut les éviter tout à fait. Enfin, sachez qu'une écriture lisible et une présentation soignée font le bonheur des examinateurs !

Critère B : message/argumentation (Section A/B). La compréhension globale des sujets ne pose généralement pas problème (voir détails plus bas), mais certains termes ne sont pas toujours compris et inclus dans la production. De plus, les exemples manquent souvent ou ne sont pas toujours originaux. Par ailleurs, seule une bonne évaluation des implications permet l'accès au descripteur de note le plus élevé.

Pour la section B, l'organisation de l'argumentation, avec exemples à la clé, prime. La réflexion est de nature plus générale. Il s'agit donc de bien interpréter les termes-clé. On a ainsi constaté toute une série de productions hors-sujets ou de pertinence partielle. De plus, les références littéraires ont souvent été vouées à l'échec, car trop peu en rapport avec la réflexion fournie. Celles-ci sont à réserver au travail écrit.

Critère C : présentation (Section A). Les candidats sont généralement conscients des contraintes élémentaires de format (note de 3/5 minimum). Cependant, les formats ont leurs exigences propres et certains sont plus stricts que d'autres (par exemple, la lettre formelle). Un discours ou un journal intime exigent une langue dynamique. Un bon recours aux procédés stylistiques adéquats (ponctuation, questions rhétoriques, répétitions, etc.) contribuera dans ce cas à l'attribution de la note maximale au critère C.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats étaient bien préparés

Les performances des candidats étaient bien sûr variables, mais certains ont pu s'exprimer dans une langue riche et variée, parfois même très authentique (s'agissait-il de candidats francophones ?). Les idées sont dans l'ensemble pertinentes et parfois originales. Effectuer des liens efficaces entre les unités étudiées en classes et les sujets est une des clés de la réussite pour cette épreuve. Le format est généralement bien compris. La section B a été traitée dans l'ensemble de manière au moins satisfaisante par la majorité des candidats.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Section A :

Sujet 1 : Diversité culturelle.

Le contexte de l'immigration a été généralement bien compris. La Maison a été parfois prise au sens littéral (une Maison de jeunes n'est généralement pas un lieu d'hébergement, mais une certaine tolérance a été admise à ce sujet). Un certain nombre d'activités a été proposée : apprentissage de la langue, cours sur les institutions, discussion sur le racisme, etc. Dans l'ensemble, le format interview est bien maîtrisé. Attention que « *issu* » de l'immigration ne signifie pas « *problème* », mais indique la provenance.

Sujet 2 : Coutumes et traditions.

On a proposé toute une série de faux-pas, surtout en rapport avec les salutations (faire la bise ou pas ?) et les manières de table. Parfois on s'est borné à raconter une anecdote, voire une série de clichés, mais cela ne suffisait pas. Le format blog a permis quelques mises en page intéressantes. Le plus grand défi a été de transmettre l'incident de façon humoristique. L'humour est en effet difficile à faire passer dans une autre langue et n'a été utilisé efficacement que par très peu de candidats.

Sujet 3 : Santé.

Le contexte de ce sujet a permis quelques bonnes argumentations que l'on devinait personnelles, quel que soit le point de vue adopté. L'aspect « opposition par écrit à la loi » a moins souvent été mentionné, alors qu'il donnait l'accès au descripteur supérieur 9-10. Le format lettre au courrier des lecteurs a souvent été source de confusion. On accepte la lettre envoyée à la rédaction du journal. Idéalement, une lettre au courrier des lecteurs telle que publiée comporte un titre proposé par le journal et le nom du lecteur responsable de la lettre, ainsi que son lieu de résidence (on trouve de nombreux exemples en ligne). Ceci ne semble pas être connu par la majorité des candidats.

Sujet 4 : Loisirs.

Le sujet le plus populaire. Bon nombre de candidats s'y sont sans doute identifiés, en cette année de baccalauréat ! Il s'agissait cependant d'indiquer une série de loisirs que l'on voulait tous laisser tomber, car trop stressants, et pas les remplacer par de nouvelles activités. Des récits anecdotiques, du style une journée à la plage qui s'est soldée par des coups de soleil ou une jambe cassée, n'étaient pas pertinents. Le format journal intime est populaire, car assez libre. Cependant, on s'attend à une langue dynamique pour transmettre ses sentiments.

Sujet 5 : Sciences et technologies.

Contrairement à ce qu'on aurait pu s'attendre, tous les candidats n'étaient pas tous en faveur de la tablette numérique pour tous à l'école ! Des inconvénients comme les distractions (réseaux sociaux, sites peu recommandables) ou des menaces (cyberintimidation) ont souvent été mis en exergue. D'autres ont reconnu l'aspect démocratique de la mesure, les avantages des manuels numériques et de l'accès aux ressources de l'Internet. Cependant, on a moins souvent fait allusion à l'aspect « investissement justifié ». Ceci a permis aux meilleurs candidats de se distinguer. Tout comme pour le journal intime, la langue d'un discours se doit d'être pimentée de procédés stylistiques dynamiques.

Section B :

Sujet 6 : Tronc commun.

Les candidats ont approché dans l'ensemble la réflexion avec une certaine pertinence. Il a par contre été plus difficile de faire le lien entre les trois aspects de la réflexion : la publicité, la consommation et le bonheur. Ce dernier n'a d'ailleurs pas toujours été correctement exprimé, « *bonheur* » ayant souvent donné naissance à des substantifs non corrects comme « *heureusité** », « *heureusement** », voire « *heureuxness** » ! La majorité des candidats a dénoncé les abus de la société de consommation, ainsi que son bonheur éphémère et creux pour se réfugier dans les valeurs plus simples de la famille et l'amitié. Il est à noter qu'on ne s'attend pas nécessairement à ce que les points de vues pour et contre soient exprimés de façon égale. Par contre, utiliser des exemples concrets pour soutenir ses arguments est primordial.

Rappelons que la section B porte sur un des aspects du Tronc Commun (Relations sociales, Communication et médias, Problèmes mondiaux). Les candidats sont encouragés à effectuer des liens avec les thèmes abordés en classe. Les références littéraires (Petit Prince, etc) sont très rarement efficaces. On les évitera autant que possible !

Rappelons qu'une dissertation est le type de texte le plus approprié, mais les candidats sont libres de choisir tout type de texte étudié en classe (article, journal intime, discours, blog, etc.). Le plus important pour cette section est le développement d'une argumentation raisonnée et structurée. Enfin, il est crucial de bien planifier sa performance lors de l'examen et de garder un œil sur sa montre. NB : Un candidat ayant plus d'affinités pour la section B pourra toujours commencer par cette dernière lors de l'examen, s'il le désire.

Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

Voici quelques conseils pouvant aider à une bonne préparation des candidats :

- Bien lire les sujets, en comprendre les implications et faire des connections avec les thèmes et le vocabulaire étudiés en classe.
- Effectuer un plan préalable pour cerner les termes-clés et organiser ses idées avant de rédiger. Intégrer des exemples concrets et originaux.
- Garder en tête les limites de mots (250-400 mots pour la section A et de 150-250 mots pour la section B). La limite inférieure donne souvent des résultats décevants, mais dépasser la limite supérieure de la section A se fait souvent au détriment de la section B.
- Pratiquer les éléments du récit, y compris les temps des verbes (passé composé-impairfait, etc.) et articulations logiques explicites.
- Intégrer des procédés rhétoriques variés afin de donner du relief à la langue (discours, journal intime, tract, etc.). Éviter les expressions idiomatiques peu maîtrisées.
- Se relire en quête d'erreurs de base (accord nom-adjectif, verbe-sujet, genre et nombre des noms, etc.) ainsi que d'anglicismes/hispanismes, etc.
- Soigner présentation et écriture. Encourager la pratique d'épreuves rédigées à la main pendant les deux années du programme.
- Faire rédiger les deux sections en conditions minutées, surtout en cours de deuxième année. Cela permettra d'acquérir de bons réflexes lors de l'examen.

Épreuve 2 du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0-4 5-8 9-11 12-15 16-18 19-22 23-25

Remarques générales

Les remarques et commentaires fournis sur les 53 formulaires G2 par les enseignants étaient majoritairement positifs. D'après ces commentaires, les sujets de cette session de mai 2015 étaient variés, adaptés au niveau des candidats et leur permettaient de démontrer de façon adéquate leurs compétences en matière de production écrite. Seule la question 2, question la moins choisie par les candidats, a été décrite comme potentiellement trop « ciblée » (*une tradition*). Quelques enseignants ont commenté sur la longueur de certains énoncés, jugeant ces énoncés parfois « confus » car contenant trop d'informations.

A noter également que sur les 6 commentaires reçus spécifiquement concernant les élèves ayant des difficultés d'apprentissage, 3 jugeaient les sujets « difficiles ».

Nous remercions tous les professeurs qui ont pris le temps de réagir et d'envoyer leurs commentaires suite à cette épreuve de mai 2015.

Parties du programme et de l'examen ayant posé des difficultés aux candidats

Aucun problème majeur n'est à signaler pour cette session. Certains aspects de certaines questions n'ont pas été pris en compte par certains candidats dans leur traitement des sujets. Il s'agit donc ici simplement de préparer les futurs candidats à la lecture des énoncés des sujets.

Les faiblesses dans le domaine lexical et grammatical restent les mêmes que lors de sessions précédentes (*voir rapports précédents*).

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats étaient bien préparés

Les formats des types de textes sont de mieux en mieux maîtrisés, mais les candidates oublient encore trop souvent que si les conventions de formes sont effectivement essentielles, l'emploi de structures linguistiques et connecteurs logiques appropriés et adaptés l'est aussi.

Dans l'ensemble, les candidats semblaient avoir été correctement préparés en ce qui concerne les thèmes proposés dans cette épreuve 2, et correctement outillés sur le plan format.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Les sujets 3 et 4 ont été les sujets les plus populaires de cette session, suivis d'assez près par le sujet 1. Viennent ensuite les sujets 5 et 2.

Sujet 1 : Diversité culturelle

Type de texte : brochure

Sujet relativement populaire. La brochure est un type de texte plutôt bien maîtrisé et les candidats semblent globalement « à l'aise » avec ce format.

Le piège dans lequel de nombreux candidats sont tombés, a été d'oublier la dimension « recrutement » que la brochure se devait de prendre. En effet, certains devoirs vantaient la diversité culturelle à l'école et ses avantages d'une façon générale et ne parlaient pas de « leur » école.

Les meilleurs candidats ont donc insisté sur la richesse apportée par les différentes nationalités qui composent « leur » école et utilisé efficacement le langage et les structures linguistiques visant à encourager les futurs élèves potentiels à rejoindre leur établissement.

Sujet 2 : Coutumes et traditions

Type de texte : article

Sujet très peu choisi. Est-ce parce que l'option « coutumes et traditions » fait peur car elle semble peu « étudiée » dans les établissements ? Est-ce tout simplement le fait de devoir choisir une tradition qui a fait fuir les candidats ?

Les deux erreurs les plus communes ont été de faire un catalogue de traditions au lieu de se concentrer sur une tradition spécifique (comme stipulé dans l'énoncé du sujet), ou encore de parler d'une tradition d'une manière générique sans faire de lien avec une expérience personnelle de cette tradition.

Quelques candidats ont également ignoré le contexte du long séjour passé dans le pays francophone.

La forme de l'article était en général maîtrisée mais un manque de variété dans l'emploi de procédés stylistiques était notable.

Sujet 3 : Santé

Type de texte : lettre formelle

Sujet populaire. La popularité de ce sujet peut sans doute s'expliquer par le fait que la situation de l'énoncé (rythmes scolaires difficiles à suivre) représente une réalité tangible pour de nombreux candidats qui ont peut-être pu s'identifier facilement à cette situation. De plus, la lettre formelle reste en général un choix populaire.

Dans l'ensemble, les candidats ayant choisi ce sujet ont été capables d'exprimer leur sentiment par rapport au problème, de l'expliquer et de proposer des solutions concrètes. Ils ont identifié des problèmes spécifiques et des maux spécifiques correspondants à ces problèmes. Toutefois, certains candidats ont mal cerné la notion de « rythmes scolaires » et se sont lancés dans des « dissertations / explications » sur l'obésité ou encore les conduites à risque. Dans

ce type de devoir, un lien ténu était parfois (mais pas systématiquement) établi avec la pression exercée par les rythmes scolaires.

Les lettres étaient majoritairement clairement et efficacement structurées. Ce type de texte semble de mieux en mieux maîtrisé même si certaines formules essentielles à la présentation de la lettre sont encore et toujours employées de façon erronée. En général, une variété de procédés rhétoriques adaptés était utilisée à bon escient.

Sujet 4 : Loisirs

Type de texte : courriel

Sujet très populaire mais souvent traité de façon superficielle.

Malgré l'apparente « simplicité » de ce sujet, les candidats sont tombés dans plusieurs écueils. En effet, certains candidats se sont concentrés sur une explication / justification de leur utilisation prolongée de l'internet et ont partiellement ignoré, voire complètement zappé, la dimension « autres loisirs » pourtant clairement présente dans l'énoncé de la question.

D'autres ont tenté de convaincre leur grand-père des bienfaits de l'internet.

La majorité des candidats ayant opté pour ce sujet a toutefois bien cerné les différentes implications de la question et a su justifier son utilisation de l'internet tout en la mettant en contexte par rapport à d'autres loisirs potentiels. Cependant, l'argumentation était souvent peu développée.

De nombreux candidats ont omis de faire référence au moment passé avec les grands-parents, une omission qui leur a malheureusement été coûteuse au critère B.

Par ailleurs, peu de candidats ont fait référence au sentiment exprimé par le grand-père dans son courriel initial.

En ce qui concerne le critère C, trop de candidats confondent encore les mots « courriers » et courriels ». Les différences de format entre ces deux types de textes sont évidentes et leur non-respect porte à confusion. De plus, c'est dans ce type de texte que le plus grand nombre d'incohérences dans l'utilisation du registre de langue est à déplorer pour cette session.

Sujet 5 : Sciences et technologies

Type de texte : blog

Sujet moyennement populaire. Ce sujet a généralement été traité de façon satisfaisante par les candidats qui s'y sont collés. Pas de problèmes de hors sujet ou de compréhension partiel de l'énoncé à signaler. La situation de départ était généralement clairement présentée. Les arguments avancés étaient globalement valides et pertinents, mais souvent peu développés. Certains devoirs ressemblaient à une liste d'arguments, certes souvent pertinents, mais présentés de façon superficielle.

Les meilleurs candidats ont su avancer des arguments pertinents. Ils les ont mis en contexte et justifiés de manière convaincante et engageante. Ils ont également pris en compte la notion de « belle vue » dans leur argumentation.

En ce qui concerne le critère C ; le format du blog est généralement maîtrisé. Toutefois, un manque de procédés stylistiques variés et adaptés est à noter.

Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

- Il faut encourager les candidats à lire tous les énoncés (*même ceux qui ne correspondent pas aux options étudiées en classe*) avant de se lancer tête baissée dans un sujet.
- Il est également essentiel de préparer les candidats à la lecture et compréhension des énoncés des sujets. Trop d'aspects des sujets sont ignorés par les candidats. Le contexte (*week-end passé chez les grands-parents, long séjour dans un pays francophone etc.*) tient souvent une place importante dans l'énoncé du sujet.
- Le travail de préparation en matière de langue et de grammaire reste essentiel et au cœur de l'apprentissage d'une langue. Les candidats qui ne maîtrisent pas les structures élémentaires et les temps verbaux considérés comme « basiques » sont encore trop nombreux. Les temps du présent, passé composé, imparfait et futur devraient être acquis à ce stade du processus d'apprentissage de la langue. Il convient de rappeler que l'insertion d'une structure complexe (structure contenant un subjonctif par exemple) apprise par cœur est peu « utile » si aucune terminaison des temps de « base » n'est correcte.
- Il faut continuer à encourager les candidats à varier la langue qu'ils utilisent et à se risquer à l'utilisation de structures plus complexes. Il est donc important de continuer à inciter les candidats à enrichir et développer leurs connaissances dans le domaine lexical.
- Par ailleurs, il faut déconseiller aux candidats d'essayer de replacer à tout prix des expressions idiomatiques (souvent de manière erronée) dans leur devoir. Une tendance à nouveau à la hausse cette session.
- Il faut continuer à équiper les candidats d'outils nécessaires à la structure de leurs devoirs (*mots de liaison et procédés rhétoriques*) et leur apprendre à les utiliser correctement dans différents contextes.
- Il serait bon de signaler et rappeler aux futurs candidats que les accents font partie de la langue en français et ne sont donc nullement facultatifs.
- Il faut continuer à familiariser les candidats aux formats des différents types de textes.

- Il convient également de leur rappeler que le critère C évalue aussi l'utilisation de procédés stylistiques et connecteurs logiques appropriés au type de texte traité et au but recherché.
- Pour finir, il serait une nouvelle fois très utile de rappeler aux candidats qu'une relecture active de leurs devoirs pourrait peut-être leur éviter bien des écueils ! Pourquoi ne pas leur conseiller de se faire, sur leur brouillon, une liste des points de grammaire essentiels (accord de l'adjectif / terminaison du présent etc.) à vérifier méthodiquement point par point lors du processus de relecture ?